

Hampi, la magie des pierres

À l'est de Goa, l'ancienne capitale hindoue d'un royaume disparu au XVI^e siècle déploie sur des kilomètres ses temples aux sculptures de dentelle...

Les connaisseurs sont unanimes : la douceur et la beauté du lieu en font l'une des étapes préférées des voyageurs, loin de la fureur des mégapoles, loin de la misère crasse des bidonvilles. Situé dans l'État du Karnataka, l'ensemble monumental de Hampi, noyé parmi les bananeraies, les rizières et les cocoteraies, s'étend sur plus de 25 km². Les singes y ont élu domicile. Perché sur une montagne, le temple d'Hanuman, le dieu singe maître du vent, en abrite toute une colonie. Les primates guettent les visiteurs assez courageux pour gravir les 570 marches du site et attendent, avec plus ou moins de patience, la distribution de bananes et de biscuits achetés aux revendeurs installés en contrebas.

La vue à 360 degrés, les roches roses et ocres à perte d'horizon, le vert sombre des cocotiers et le gris argenté de la rivière Tungabhadra, le vent puissant qui balaie le sommet et le silence profond alentour... Le décor, grandiose, pro-

cure la sensation de vivre une expérience inoubliable. Inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en 1986, l'ensemble monumental d'Hampi a été autrefois la capitale du royaume hindou de Vijayanagar, l'un des plus vastes et des plus prospères de toute l'histoire de l'Inde. Fondée en 1336, la glorieuse cité connaît son apogée au XVI^e siècle, avant d'être conquise en 1565 et mise à sac par les sultanats du Deccan. Les souverains défaits eurent beau tenter de la restaurer par la suite, la dévastation fut si complète qu'ils durent abandonner la ville.

Des bracelets assortis aux saris

Plus récemment, Hampi a failli être saccagée à nouveau, menacée par la construction de deux ponts et l'implantation d'un centre commercial. En 2006, cependant, jugeant que le danger était écarté à la suite des modifications intervenues dans le plan initial, l'Unesco l'a retirée de la liste du Patrimoine en péril.

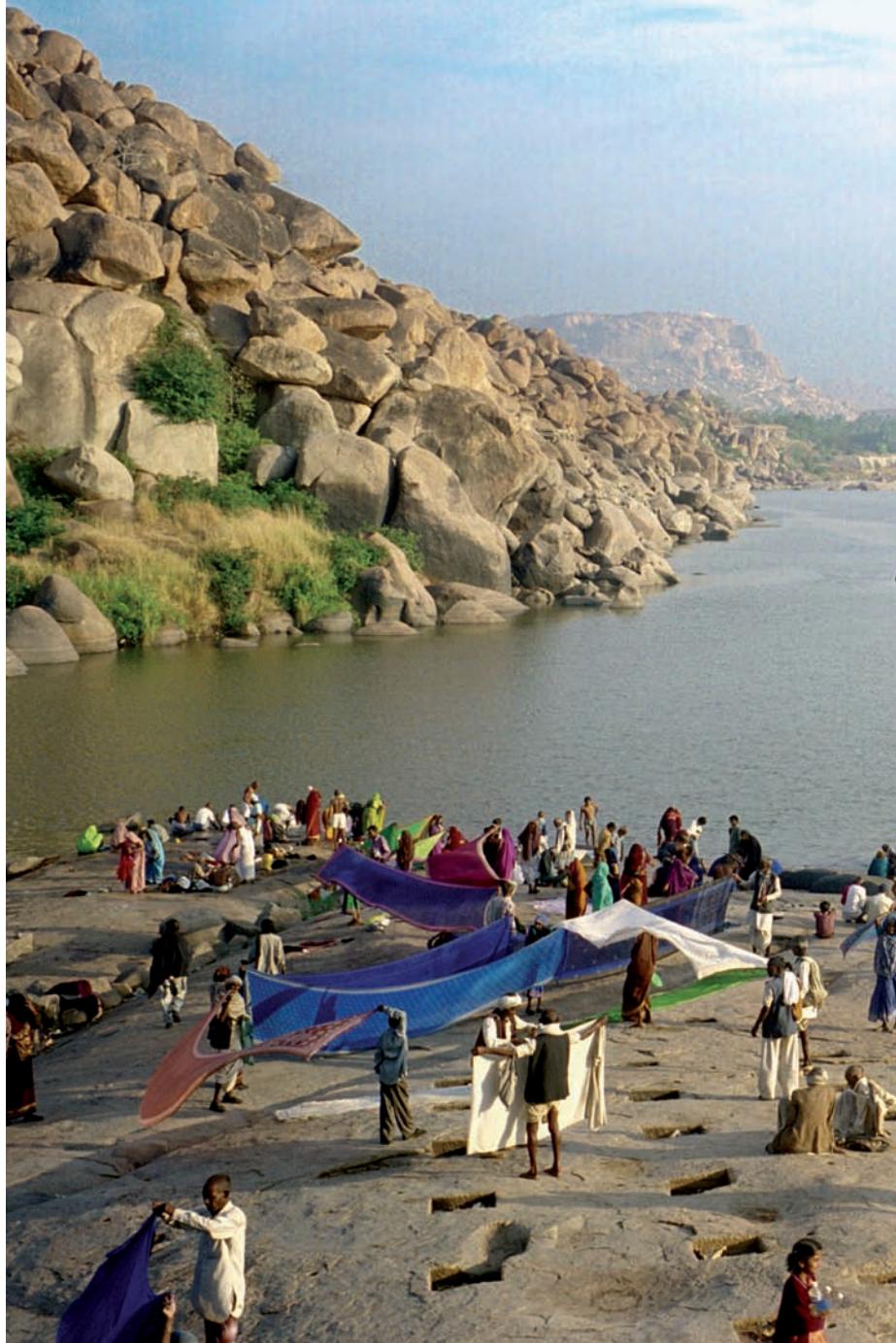
À Hampi Bazaar, qui concentre la plupart des habitations et des commerces, les touristes et les pèlerins s'affairent autour des échoppes de tissus indiens ►



► ou de *bangles*, ces bracelets de toutes les couleurs que les Indiennes aiment à porter en les assortissant à leurs saris. Bien qu'en Inde le marchandage soit de rigueur, les commerçants semblent ici moins gourmands qu'ailleurs. L'un d'eux prodigue même quelques conseils à ses clients. "N'acceptez jamais de parler en dollars, ce n'est qu'un moyen de plumer le touriste. Si on vous demande si c'est la première fois que vous venez, répondez que c'est la troisième ou sixième fois, selon votre âge évidemment, car il faut rester crédible. On pensera que vous connaissez les tarifs du pays et on ne cherchera pas à les gonfler outre mesure", recommande V.S. Kotreshi, vendeur de statuettes en bronze.

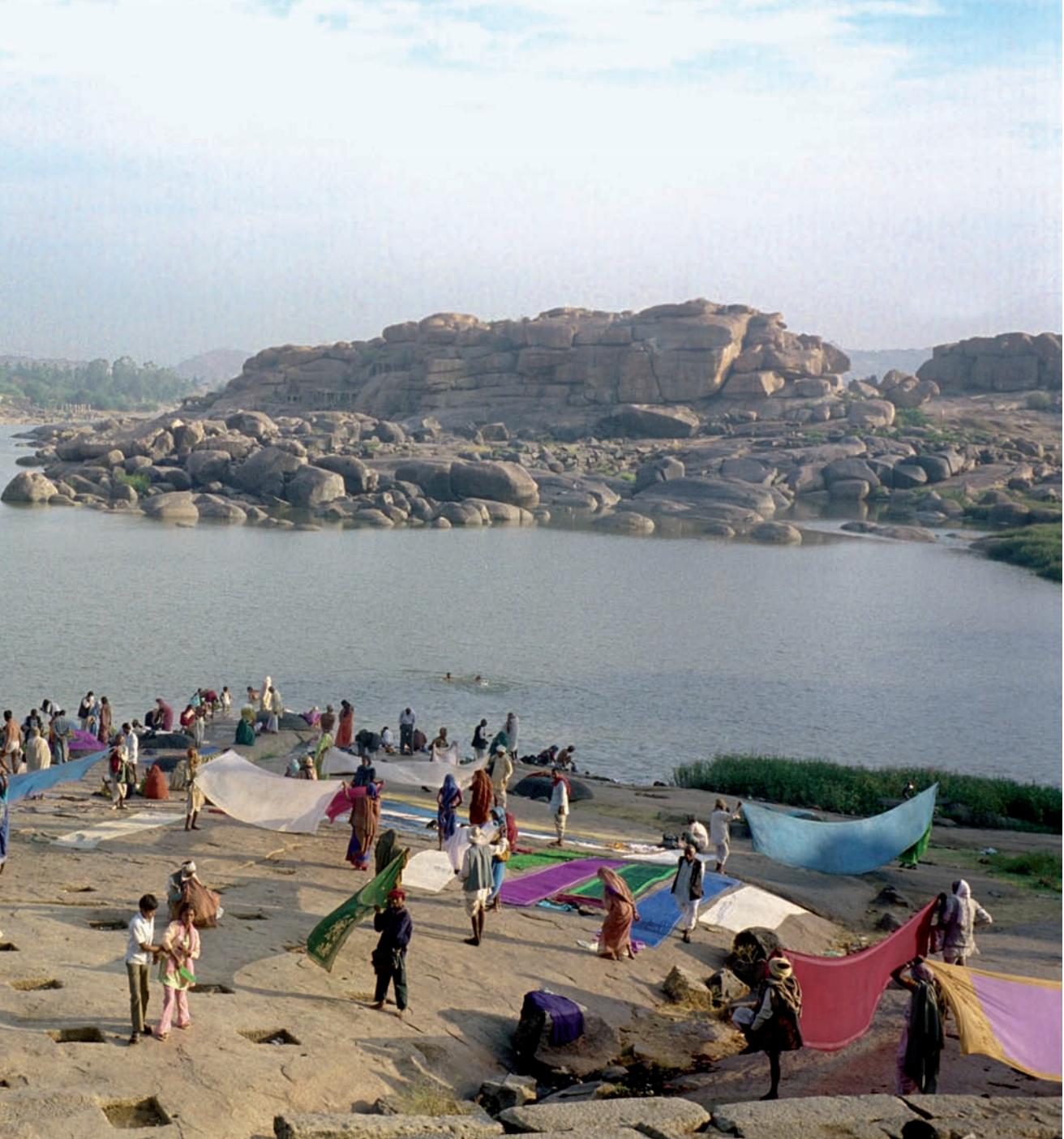
Sur la tête, une trompe d'éléphant

Partout, l'accueil est souriant. Dans les rues, les enfants vous saluent et les petits vendeurs de stickers, ces autocollants à l'effigie des divinités hindoues que les chauffeurs de taxi collent sur leur tableau de bord, vous emboîtent le pas, histoire de vous soustraire quelques roupies. À l'extrémité de la rue principale, des femmes sont assises à l'entrée du temple de Virupaksha. Elles ven-



dent des noix de coco que les pèlerins iront déposer en offrandes aux pieds de Shiva, dieu protecteur de la ville. Du haut de ses cinquante mètres, l'imposant *gopuram*, une porte surmontée d'une tour où s'entremêlent divinités et motifs ornementaux sculptés

dans la pierre, veille sur le village. À l'intérieur, Lakshmi, l'éléphante sacrée, accorde sa bénédiction aux pèlerins qui glissent une pièce d'une roupie dans sa trompe en posant délicatement son appendice nasal sur leur tête. Après une scène aussi charmante, comment



Bernard Descamps/Agence Vu

*La rivière Tungabhadra.
Les pèlerins viennent y faire leurs
ablutions au petit matin.*

ne pas trouver le courage de se lever aux aurores le lendemain matin pour assister aux ablutions du pachyderme dans la rivière ?

Voir son cornac lui frotter les oreilles à l'aide d'une pierre tandis que les enfants se baignent autour et que les femmes étendent leurs saris sur la rive est un spectacle qui vaut quelques minutes de sommeil en moins. En Inde, Hampi est bien connu des fidèles,

car le site est cité dans plusieurs épisodes de la mythologie hindoue. C'est là, en effet, que Parvati, à force de renoncements et de pénitences, réussit à séduire Shiva, au point que le dieu de la Destruction finit par l'épouser. C'est là encore, comme le ►

Au temple de Virupaksha, des femmes vendent des noix de coco que les pèlerins déposent en offrande à Shiva.

► raconte l'épopée du *Ramayana*, que Sita, l'épouse du dieu Rama, a été enlevée par le démon Ravana. "Ce sont les traces laissées par le sari de la déesse quand elle a été enlevée dans les airs", affirme fièrement Seenu, chauffeur de rickshaw et guide occasionnel, en désignant des stries blanches creusées dans la roche près de la rivière. Le village accueille donc de nombreuses fêtes religieuses

moindre souffle d'air. "Question climat, l'époque idéale pour venir se situe entre novembre et février. Mais durant ces mois, il y a beaucoup de pèlerins en raison des nombreuses fêtes hindoues. Si on préfère plus de calme, mieux vaut venir en juillet, un peu avant la mousson", conseille Rakesh Singh, patron de la Rocky Guest House, une formule d'hébergement entre l'hôtel et la chambre chez l'habi-

350 roupies, soit 6 euros environ. Certains disposent même d'un restaurant en terrasse sur le toit. Comment ne pas apprécier, après une journée passée à arpenter les ruines, un dîner à la lueur des bougies ? Le *gopuram* éclairé où grimpent quelques singes noctambules luit sous le ciel étoilé tandis qu'une musique électro indienne berce doucement les convives repus...

Les ruines, quant à elles, sont sublimes. Impossible de ne pas s'émerveiller devant les piliers des temples aux détails finement ciselés dans la pierre. Ici, c'est un paon, symbole de l'Inde, à l'allure altière. Là, un démon grimaçant. Là encore, les hanches ondulantes d'une déesse sans tête sur lesquelles viennent se poser des perroquets au plumage flamboyant.

La bienveillance des Ganesh de pierre

Non loin des bains de la reine, se dresse le petit pavillon du Lotus Mahal, un bijou d'architecture indo-musulmane. Partout, d'imposants Ganesh de pierre, le dieu à tête d'éléphant, contemplent les visiteurs avec bienveillance. Du haut de ses escaliers pyramidaux vertigineux, le palais du roi qui domine la cité royale alentour donne une vague idée de la formidable puissance de la dynastie des Vijayanagar. Baignant dans un silence profond, les vestiges se mêlent aux roches granitiques millénaires pour conférer à l'ensemble un caractère de paix et d'éternité. Un endroit magique sculpté par les hommes et le temps... R.C.



Bernard Descamps/Agence VU

qui attirent les fidèles venus des quatre coins du pays. Sans compter le festival culturel Hampi Utsav qui se déroule sur trois jours en novembre et réunit danseuses, musiciens et comédiens. En décembre, les festivités battent leur plein pour célébrer les fiançailles de Shiva et Parvati et, en avril, leur mariage. Mais le mois d'avril n'est certainement pas la meilleure période pour visiter Hampi où la température monte jusqu'à 45 degrés, sans le

Depuis 2006, Hampi ne fait plus partie des sites menacés. En arrière-plan, le temple de Basavanna.

tant. Ici, en effet, le village est trop petit pour se doter d'une véritable structure hôtelière. Les habitants les plus fortunés ont donc aménagé leur maison pour recevoir les touristes étrangers. Un confort simple, mais tout à fait honorable. Et à un tarif imbattable puisqu'une nuit en chambre double coûte dans les